

relations bilatérales et multilatérales les plus importantes du Canada et sur les principales questions internationales qui ont fait l'objet de décisions stratégiques importantes auxquelles ont été directement associés des membres du Cabinet.

Les conventions utilisées dans ce volume sont les mêmes que celles décrites dans l'introduction du volume 9 (p. xix). La croix (†) indique que le document canadien n'a pas été imprimé et les ellipses (...) une suppression. L'expression "group corrupt" révèle l'existence de problèmes de déchiffrement dans la transmission du télégramme original. Les mots et les passages qui ont été supprimés par l'auteur, les notes en marge et les listes de diffusion ne sont reproduits dans des notes de bas de page que lorsqu'ils revêtent une certaine importance. Sauf indication contraire, il est supposé que les documents ont été lus par leur destinataire. Les noms propres et les noms de lieu sont normalisés. Le rédacteur a discrètement corrigé l'orthographe, la ponctuation, les majuscules et les erreurs de transcription lorsque le contexte révélait clairement le sens. Tous les ajouts du rédacteur dans le corps du texte sont indiqués par des crochets. Les documents sont reproduits en anglais ou en français, selon leur langue d'origine.

La préparation d'un volume est le fruit d'un effort collectif. La Section des affaires historiques fait toujours appel à l'expertise des Archives nationales du Canada pour repérer les dossiers pertinents. Paulette Dozois, David Smith et Robert McIntosh de la Division des archives gouvernementales ont répondu avec empressement et compétence à mes demandes. Maureen Hoogenraad, de la Direction des manuscrits, m'a également prêté main-forte. Ciineas Boyle, coordinatrice de l'accès à l'information au Bureau du Conseil privé, et son collègue, Herb Barrett, m'ont facilité l'accès aux documents classifiés du Cabinet pour la période concernée. Corrinne Miller, archiviste à la Banque du Canada, m'a fourni une aide précieuse. Geoffrey Pearson m'a guidé vers un important document sur la crise de Suez et donné un accès sans restrictions aux documents personnels de son père. Mark Hayes, du Naval Historical Center de Washington, m'a aidé à repérer quelques-unes des personnalités américaines mentionnées dans ce volume.

Ted Kelly a participé à la recherche pour certains chapitres du présent volume et a assuré, avec diligence, le bon déroulement de toutes les étapes de la production. Christopher Cook, dont la connaissance incomparable des collections d'archives se reflète dans ce volume, a été encore mon adjoint principal de recherche. Il a été par moments secondé avec compétence par Joseph McHattie, Nelson Joannette, Tina McLaughlan et Michael Stevenson. Boris Stipernitz a mené des recherches approfondies pour plusieurs sections de ce volume et compilé l'index dans des circonstances difficiles. La collaboration avec cette équipe d'historiens remarquables a été un bonheur constant.

Don Barry, Hector Mackenzie et Norman Hillmer, anciens rédacteurs de cette série, nous ont prodigué conseils et encouragements. Il en est de même de ma collègue, Mary Halloran. John English, dont la biographie de Pearson a été primée, était toujours là pour discuter de la diplomatie canadienne dans les années 1950. John Hilliker, rédacteur en chef de cette série, a soigneusement révisé le manuscrit au complet et joué un rôle important dans la définition de l'envergure du présent volume et du volume suivant. Cette série ne serait pas possible sans le soutien actif de Gaston Barban, directeur des Programmes de communications et de la sensibilisation. Je